Demain : idées neuves

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **11 (1981)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Demain

Louise Weiss

Idées neuves

Mes chers aînés,
Vous et moi vivons dans les remous fantastiques d'une civilisation qui, tantôt, se croit à l'agonie et, tantôt, pense retrouver le second souffle qui lui assurera sa pérennité. Le bouillonnement est tel, surtout pour les gens de notre âge assistant à cette mutation, qu'il leur est difficile d'en saisir tous les éléments. Mais, aujourd'hui, pour rester dans l'actualité, je leur en indiquerai trois. Trois éléments porteurs d'idées neuves lesquelles nous paraissent à peine croyables lorsque nous nous référons à notre jeunesse.
J'ai assisté, en février, à la réception solennelle dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, du chancelier Helmut Schmidt de la République fédérale allemande. Le parchemin du titre de docteur *honoris causa* lui a été remis. La séance était présidée par le ministre des universités, en présence de M. Raymond Barre, devant un parterre d'ambassadeurs et de professeurs en toge. Un orchestre et des chœurs admirables saluèrent l'ouverture et la fin de cette cérémonie consacrant l'amitié franco-allemande, tandis que je me rappelais avoir fait partie, sur ces mêmes bancs, de chœurs où nous chantions, avant 1914, et en pensant à l'Alsace: «Mourir pour la patrie est le sort le plus beau». Le Chancelier et ses thuriféraires célébrèrent l'amitié franco-allemande, envisagèrent une union culturelle de plus en plus étroite, une chaîne de télévision commune. Diverses manifestations de cet ordre, peut-être moins splendides, avaient déjà eu lieu des deux côtés de la frontière. L'idée neuve officielle, c'est le Chancelier qui l'a lancée en affirmant que seule une efficace collaboration franco-allemande permettrait à l'Europe de s'organiser et, enfin, de se faire entendre par les Etats-Unis. Il indiquait par là, qu'agissant seules l'Allemagne et la France avaient peu de poids. Il faut, en effet, se rendre compte que l'Europe, sauf quant à l'argent qui lui est continuellement soutiré, est tenue pour un continent de plus en plus négligeable par la Russie et le tiers monde. La faute en est à son manque de volonté politique. Helmut Schmidt, en substance, l'a dit.
Deuxième réflexion: la France vit dans le tohu-bohu de la campagne pré-présidentielle. Les candidats les plus inattendus, dont Coluche, font florès. Sursaturée d'informations éphémères, l'opinion publique en a déjà «ras-le-bol». Personne ne sait plus au juste quoi penser. Même les candidats. Calculs et sondages sont toujours en défaut. Le langage employé est celui du passé. Bien sûr que tout le monde veut du bien à tout le monde — un monde libre, la droite encore plus que la gauche qui louche vers le totalitarisme. Au reste, qu'est-ce que le socialisme? Est-il, pour nous, valable à la chinoise, à la russe, à la polonaise, à l'américaine du Nord ou du Sud, ou à la française? Mais, à la française, est-il valable à la Marchais, à la Mauroy, à la Rocard, à la Mitterrand, et même tel que prôné par d'autres formations politiques. Le désarroi intellectuel est si profond que des idées neuves se font jour sur la définition même de la démocratie, le suffrage universel, les institutions. On voudrait celles-ci plus vigoureuses et, en fin de compte, plus respectueuses de la sécurité des individus et plus opposées aux abus qui, dans le monde, défient les droits de l'homme. Il est possible qu'une nouvelle manière de se conduire se dégage de ces tourments. Dans notre jeunesse, personne ne doutait du bien-fondé de nos Républiques et ce désarroi n'existait pas.
Enfin, trois, venons-en aux femmes. Leur statut est continuellement évoqué dans tous les pays d'Europe aussi bien qu'à l'Organisation des Nations Unies. Au fond, la gent féminine se sent mal dans sa peau. Après l'obtention de ses droits politiques, elle s'est ruée à la recherche d'une identification économique et sociale, avec l'homme, à tel point que les femmes se font appeler Madame le Président, Madame le Juge, Madame le Ministre. Ce faisant, elles n'ont plus su que faire de leur féminité. Les derniers rapports sur la condition féminine présentés au Parlement européen soutiennent que, maintenant, les hommes devraient partager avec leurs femmes les travaux ménagers. Sinon le fait, l'idée est rudement neuve. Il est certain que les rapports du couple se définiront tout autrement que ne le faisaient nos parents, tous du XIXe siècle.
En voilà assez, mes chers aînés, pour occuper vos pensées. Demain, nous continuerons à réfléchir ensemble. Sans tristesse ni regret, bien sûr.

L. W.

Sommaire

Ce numéro est tiré à 23 000 exemplaires

Couverture

L'étang de Gruère appelé aussi étang de la Theure, près de Saignelégier, un des sites francs-montagnards les plus typiques. Vaste cuvette marécageuse, elle est entourée d'une forêt de pins. Nous dédions cette photo à l'héroïne de ce numéro: Gilberte de Courgenay. (Photo Yves Debraine.)

Pages magazine

Trois cent mille soldats et une chanson 1
Louise Weiss: Idées neuves 5
Chronique du tiers monde 7
Chatchien & Cie: Trop c'est trop 8
Musiciens sur la sellette 9
Pâques: messages œcuméniques 12
Echos des montagnes: Un homme libre 13
«Rahma», nouvelle inédite 14

Médecine et santé

Prisonnier de son métier: le médecin 8
Jolies à tout âge! (fin) 11
Gymnastique 3e âge 22

Cahier social

Les subsides aux caisses maladie ou aux assurés dans les cantons romands 18
Vie sociale à Genève 21
Les pages de Pro Senectute 24
Chronique du MDA 28

A votre service

SOS consommateurs: les tests de marchandises 16
Votre argent: questions-réponses 17
«Aînés» à Dubrovnik 22
Bienvenue à Salou! 23
Petites annonces classées 31

Jeux et bricolages

Les trésors de J.-P. Cuendet 28
Recette et trucs 30
Bricolage de Pâques 32
La page de jeux, le concours mensuel de mots croisés, les dessins d'humour, etc.